LUMIÈRE POUR HAÏTI

www.lumierepourhaiti.org

Banque Raiffeisen Genève Rhône, 1233 Bernex
CCP 12-359-3 compte no CH28 8018 1000 0007 2217 2

Juin 2010

NOUVELLES D'HAÏTI

Chers amis,

Haïti ne fait plus la une des journaux depuis longtemps ! Pourtant, le sort de nos amis n'est guère plus léger aujourd'hui que fin janvier. Trop nombreuses sont encore les familles qui n'ont toujours pas de tente ! Les pluies diluviennes qui tombent sur les cabanes improvisées transforment les nuits en cauchemar : **« Tout le monde passe la nuit sur les deux pieds ou assis jusqu'à ce qu'il cesse de pleuvoir »,** nous raconte Samson. **Avec des bâtons ou des manches à balai, les hommes soutiennent les bâches aux endroits stratégiques afin que le « toit » ne se transforme pas en piscine, menaçant le « logis » de s'écrouler !** Après avoir souffert de la poussière, **les Haïtiens pataugent maintenant dans la boue.** Les conditions de vie sont tout sauf saines. **On mange là où on fait aussi ses besoins, sa toilette et la lessive !** Plusieurs de nos amis sont tombés malades.

M. Urs Rodel est membre de *Lumière pour Haïti* (LpH). Avec beaucoup d'enthousiasme, nous avons accueilli sa proposition de se rendre auprès de nos jeunes. Voici de larges extraits de son rapport :

« Du 22 avril au 4 mai, je me suis rendu à Port-au-Prince pour y rencontrer les boursiers de LpH. Le but de ce voyage était de dresser un inventaire de leurs besoins les plus urgents suite au tremblement de terre du 12 janvier 2010.

La réalité de la destruction aperçue à mon arrivée dépasse tout ce que les émissions de télévision ont pu nous montrer. Je suis choqué et attristé de constater dans quelles conditions les gens vivent !

Grâce au soutien de Nadia, la secrétaire haïtienne de LpH, tous les boursiers ont pu être contactés et invités à notre réunion à l'école des Petits Soleils le dimanche 25 avril 2010. Presque tout le monde était présent. Ce contact s'est déroulé dans un cadre amical et m'a donné l'opportunité de les rassurer du soutien de LpH dans ce temps difficile et de leur communiquer le but de ma visite.

Nous avons pris les divers rendez-vous avec chaque boursier, soit à l'hôtel ou directement chez lui. Pendant cinq jours de suite, j'ai reçu des témoignages très impressionnants. Chacun m'a donné librement la version de son vécu, de sa situation actuelle, de ses soucis et besoins les plus urgents.

Très rapidement, j'ai décelé quatre problèmes majeurs qui touchent pratiquement l'ensemble des boursiers : le déblaiement et la reconstruction de leurs habitations endommagées ou détruites; la recherche d'un hébergement ; la recherche d'un emploi et d'une aide financière alimentaire.

Une préoccupation supplémentaire de certains parents de boursiers est le souci de leurs enfants traumatisés suite au tremblement de terre. Il en résulte un besoin réel et urgent d'organiser avec ces enfants des séances d'aide psychologique dirigées par des médecins spécialisés.

Après quelques jours déjà, nous pouvions communiquer à nos boursiers une première mesure, soit le versement d'une nouvelle aide alimentaire.

En ce qui concerne les autres besoins, nous allons, après une analyse détaillée, fixer la suite à donner. **L'ampleur financière de toutes les demandes est si importante que LpH ne peut pas y répondre** sans le soutien d'une organisation plus importante telle que, par exemple, la Chaîne de Bonheur. Des contacts ont déjà été pris et nous attendons une réponse de leur part. Je suis optimiste que grâce à la générosité des membres de LpH, d'autres aides peuvent bientôt être concrétisées.

Béatrice MULLER Rue des Racettes 45 1213 Onex Tél. 022 7925910 e-mail: lph.beatrice@hispeed.ch
Georges ROSSIER Place des Aviateurs 4 1228 Plan-les-Ouates Tél. 022 7430141

Pour terminer, **j'aimerais saluer l'optimisme et la joie de vivre de tous les boursiers, malgré le terrible traumatisme causé par ce tremblement de terre, ce qui m'a énormément ému et bouleversé. »**

Urs

En effet Yvane, avec son sourire radieux, témoigne: « Si j'ai pu survivre durant ce terrible évènement, je vivrai 150 ans. Je ne vais pas me décourager !». Samson, de son côté, s'interroge : « Elles sont nombreuses, les personnes de valeur qui sont mortes et celles qui ont laissé le pays en quête d'une vie meilleure ailleurs. Doit-on envisager de quitter le pays à tout prix ? Si oui, par qui le pays sera-t-il rebâti ? Quel espoir pour les enfants de demain ? Nous devons nous ériger comme des rebelles pour lutter avec la vie afin qu'Haïti soit ressuscitée de son profond sommeil. »

Urs nous a expliqué que **l'Etat déblaie les bâtiments officiels. Le déblaiement des maisons privées, par contre, est à la charge des individus. Le travail de destruction – même des très gros blocs – se fait à l'aide du marteau.**

La vie devient encore plus chère qu'avant le séisme : le prix des logements grimpe aussi vite que celui de l'essence et des produits de première nécessité. Heureux sont ceux qui reçoivent à manger ! Les autres paient le riz trois fois plus cher qu'il y a cinq mois. **L'aide internationale a aussi son revers : à cause de la distribution gratuite de nourriture importée, les commerçants locaux ont de la peine à écouler leurs marchandises !**

Toutes nos écoles ont réouvert leurs « portes », certaines dans des conditions inacceptables : **Les cours à l'école *Souvenir de Bruno* se donnent entre les ruines du bâtiment, ceux du collège de *l'Union* sur un terrain marécageux infesté de moustiques**. **L'espace, dans les deux cas, est bien trop restreint pour le nombre d'élèves revenus.** Les diverses universités de nos étudiants dispensent maintenant les cours dans des locaux de la périphérie de Port-au-Prince. Ceci complique les trajets et augmente énormément le prix des transports pour nos jeunes.

Grâce aux dons qui nous sont parvenus généreusement les quelques semaines suivant le séisme, LpH a déjà investi plus de Fr. 120'000.- : dans l'aide d'urgence et l'aide alimentaire aux familles de nos boursiers individuels, ainsi qu'aux élèves de nos écoles. Nous avons aussi pris en charge la totalité des salaires des enseignants de nos cinq écoles, espérant que les parents trouvent rapidement de nouveau une source de revenu leur permettant de contribuer à l'écolage.

En ce qui concerne la reconstruction de nos écoles fissurées ou effondrées, nous avons grand espoir de pouvoir compter sur le financement de la Chaîne du Bonheur. Mais **prendront-ils en charge les dépenses déjà faites par LpH pour le remplacement du mobilier et matériel scolaire détruits et les clôtures des écoles réparées ? Et accepteront-ils l'aide à octroyer aux individus (déblaiement, logement, livres et uniformes à remplacer, etc.) ?** C'est nettement moins sûr et tout est terriblement compliqué et long !

Chaque année à pareille époque, LpH est inondée de demandes de bourses. Cette année, c'est pire, beaucoup de familles ayant tout perdu ! **Nous ne pourrons donner suite qu'à un minuscule pourcentage des requêtes et le choix est difficile et douloureux.**

Cependant, la reconnaissance que nous témoignent les boursiers est le moteur qui nous pousse à continuer. Merci d'avance de rester à nos côtés et continuons, envers et contre tout !

Bon été à vous tous et amicales pensées du comité,

Béatrice

P.S. : Du 19 au 22 août, LpH sera présent au Festival BimBadaBoum à Chêne-Bougeries, le plus grand festival de Suisse pour enfants et parents. Musique, nourriture et gymkhana haïtiens. Venez nombreux !